



e-Pentagramme

bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

Le Lectorium Rosicrucianum

Activités Publiques

le témoignage de Dieu

tous, un

Octobre | 2009



e-Pentagramme



Sommaire

Le Lectorium Rosicrucianum

Activités Publiques

le témoignage de Dieu

tous, un

*3 ème année, No 9
Octobre 2009*

Le Lectorium Rosicrucianum



Aussi appelé l'École Internationale de la Rose-Croix d'Or, Le Lectorium Rosicrucianum est relié au courant gnostique de tous les temps. C'est une école de pensée qui tente de relier l'homme à sa véritable origine, en lui faisant découvrir le sens profond et prodigieux de sa vie, pour le reconduire à l'état d'homme vrai.

La Rose-Croix d'Or s'adresse à tous ceux qu'une intime nostalgie de la vie parfaite prédispose à la recherche de l'Absolu, à tous ceux qui reconnaissent la nécessité d'un changement intérieur profond et s'y sentent appelés, sans distinction de race, de milieu social ou de religion. Elle forme une communauté d'âmes libres. L'École est présente dans plus de 40 pays, y compris au Québec où se trouvent deux centres, à Montréal et à Sutton.

Pour plus de renseignements sur l'École, nous vous invitons à visiter le site Internet ou à prendre contact avec nous :

Lectorium Rosicrucianum

2520 rue La Fontaine

Montréal, Québec H2K 2A5

Métro: Frontenac

Tél : 514-522-6604

Site : www.canada.rose-croix-d-or.org

Courriel : montreal@rose-croix-d-or.org

Autres pays francophones :

Belgique

Tél : 32.9.2254316

secl.lectoriumrosicrucianum@skynet.be

France

Tél : 33.3.22261910

phenix@rose-croix-d-or.org

Suisse

Tél : 41.21.9661010

admin@rosicrucianum.ch

Benin

Tél : 229.90943501

ahouandjinou@hotmail.com

Cameroun

Tél : 237.7701461

lectoriumcameroun1@yahoo.com

Congo D.R.

Tél : 243.818109052

francoislwakabwanga@yahoo.fr

Côte d'Ivoire

Tél : 225.23451238

lectorcica95@yahoo.fr

Gabon

Tél : 241.725349

bkanga2@yahoo.com

Programme d'activités publiques

Montréal

Centre du Lectorium Rosicrucianum

2520 rue La Fontaine

Montréal, Québec H2K 2A5

Métro: Frontenac

Tél: 514-522-6604

Site: www.canada.rose-croix-d-or.org

Courriel: montreal@rose-croix-d-or.org

Toutes les activités ont lieu à 19h30

Conférence

Mercredi 7 octobre

Aller le chemin des étoiles

C'est suivre le chemin initiatique qui libère l'homme de l'emprise du champ magnétique terrestre pour le relier à la Vie universelle.

Conférence

Mercredi 21 octobre

Réincarnation et résurrection

Qui se réincarne? Comment la résurrection s'opère-t-elle? Nous sommes actuellement des âmes vivantes mais non au sens éternel.

Conférence

Mercredi 4 novembre

La seule révolution actuelle - changer la conscience

La conscience-moi doit-elle disparaître? Par quelle conscience doit-elle être remplacée?

Facebook

Lectorium Rosicrucianum - Quebec

<http://www.facebook.com/group.php?gid=82105172849>



le témoignage de Dieu

On a tendance à garder sa propre vision de la vérité. Si l'on ne se retourne pas vers l'intérieur de soi, le juste chemin se ferme, le chemin qui donne à la vie son vrai sens ainsi que la félicité.

Pour le chercheur sérieux il va de soi qu'il suit la voie de l'âme, de même qu'un physicien, à un moment donné, arrive à un point où tout son savoir, toute sa « science », prend un caractère religieux ou philosophique. Son comportement est alors déterminé par l'idée que chacun peut et doit conclure que « tout savoir n'est qu'un demi savoir, » comme dit Goethe. Alors, en tant que philosophe, il finit par arriver à un point mort où il reconnaît que « nous ne pouvons rien connaître de façon réelle ». Il est parvenu là au croisement de deux voies, celles « de la vie ou de la mort », du doute ou de la foi.

Les deux savants, Einstein et Wittgenstein, confirment positivement ce point de vue. Nietzsche n'a pas pu suivre la voie religieuse, il chercha une alternative dans l'athéisme. On a tendance à garder sa propre vision de la vérité. Si on ne se retourne pas vers l'intérieur de soi, le juste chemin se ferme, le chemin qui donne à la vie son vrai sens ainsi que la félicité.

DEUX CHEMINS. Ceux qui choisissent la voie de l'âme se partagent en deux groupes. L'un rassemble ceux qui, cherchant à se connaître eux-mêmes et s'appuyant éventuellement sur les écrits et traditions antiques, font l'expérience d'une liaison spirituelle et en assument les conséquences le mieux possible dans leur vie.

Les vrais chrétiens, les vrais brahmanes, les soufis, les gnostiques et les initiés appartiennent à ce groupe, et il est évident que sur ce plan ils se rejoignent tous. Ils se comprennent bien qu'ils se servent de dénominations et de lignes directrices

différentes. Puis il y a ceux qui font partie d'une association religieuse traditionnelle. Ils en acceptent de façon plus ou moins critique l'enseignement, qu'ils assimilent « suivant les directions prescrites ». Ici, toutes les nuances possibles existent, de l'indifférence des tièdes au fanatisme de ceux qui se vouent et se donnent tout entier.

En fait, pour le chemin de leur âme, ils s'en remettent à une institution. Nous en avons un exemple dans les divers courants du christianisme de toutes nuances.

Les différentes facettes du « bien, du beau et du vrai » recouvrent et étouffent les enseignements particuliers qui en sont le fondement. La plupart des branches de cet arbre se multiplient sauvagement depuis deux mille ans, et ont détourné l'enseignement originel de Jésus Christ par intérêt politique, économique, social ou traditionnel ; on en a aussi coupés des branches pour satisfaire aux divers pouvoirs.

L'INFLUENCE DES NOUVELLES VIBRATIONS Qui veut se détourner des anciens mythes, des histoires touchant les rois, les lignées, les familles, et s'en remettre à des expressions modernes peut le faire. Nous vivons, n'est-il pas vrai, deux mille ans environ après l'élaboration de l'Ancien Testament, et mille cinq cents ans après celle du Nouveau Testament !

Celui-ci provient de la sagesse de la fin de l'ère du Bélier et du début de l'ère des Poissons. L'Ancien Testament se termine à l'ère du Bélier mais remonte à l'ère des Gémeaux, avec l'ère du Taureau entre les deux. C'est à peu près l'époque du



Jamais ne s'arrête la roue de la vie... prise de vue nocturne d'une autoroute en Angleterre

La loi de l'amour

« Selon que vous observerez la sainte loi d'amour que je vous ai donnée, la vérité vous sera révélée progressivement ; tandis que l'esprit de vérité, qui vient d'en haut, vous découvrira l'entière vérité, ne serait-ce qu'après de longues pérégrinations, comme celles du peuple ardent des enfants d'Israël à travers le désert. Restez fidèle à la lumière que vous possédez, jusqu'à ce qu'il vous soit donné une lumière plus élevée. Cherchez toujours plus de lumière et vous en recevrez à profusion. N'arrêtez pas de chercher jusqu'à ce que vous ayez trouvé. Dieu vous révèle toute la vérité sous forme d'une échelle aux nombreux échelons, pour la délivrance et la perfection de l'âme ; et la vérité d'aujourd'hui, vous la délaisserez pour la vérité de demain. Tendez à la perfection.

Ceux qui garderont la sainte loi que j'ai donnée, sauveront leur âme, aussi différentes que soient leurs façons de considérer les vérités que je leur ai dites. Beaucoup me diront : ' Seigneur, Seigneur, nous avons combattu pour ta vérité.' Alors je leur dirai : 'Non, vous avez combattu pour transmettre la vérité telle que vous la voyez, et non pour une vérité différente. La foi sans l'amour est morte. L'amour est l'accomplissement de la loi.' Comment la foi reçue peut-elle servir à ceux qui la conservent de façon incorrecte ? Ceux qui possèdent l'amour possèdent toutes choses, et sans l'amour rien n'a de valeur. Que chacun garde avec amour ce qu'il a compris de la vérité, sachant que là où l'amour manque, la vérité est lettre morte et ne sert à rien. Donc il reste :

le bien, le beau et le vrai, mais ce qu'il y a de plus grand est le bien. Si quelqu'un hait son prochain et endure son cœur contre des créatures de Dieu, comment pourrait-il voir la vérité pour son salut, alors que ses yeux sont aveugles et son cœur endurci envers les créatures de Dieu. Comme j'ai reçu la vérité, ainsi je vous l'ai donnée.

Que chacun la reçoive conformément à sa lumière et à son intelligence, et ne suivez pas ceux qui l'ont reçue selon une conception différente. Car la vérité est la force de Dieu, et elle finira par triompher de tous les égarements. Mais la sainte loi que je vous ai donnée, il est clair qu'elle est pour tous, bonne et juste. Que tous l'observe pour le sauvetage de leur âme.

L'Évangile des Saints Douze, chap. 90

séjour de la tribu de Juda en Egypte. Il n'y avait pas encore de peuple d'Israël. Il s'agit d'une histoire symbolique ayant trait à l'errance de l'homme qui, à l'ère du Bélier, déambulait en tant que berger ou nomade.

L'Evangile chrétien, dont le texte est tellement relié à la mer de Galilée, aux poissons et aux bateaux de pêche, est bien une expression de l'ère des Poissons, et même, en quelques endroits, de celle du Verseau (le Sermon sur la Montagne).

Le signe des deux poissons reliés mais nageant en sens contraire, jadis symbole du christianisme, peut être facilement interprété comme figure du christianisme exotérique institué par le royaume

siècle, début de la cosmologie moderne, on citait volontiers cette définition d'Hermès Trismégiste : « Dieu est une sphère dont la circonférence est nulle part et le centre partout ». Cette définition est pleine de sens encore de nos jours. A l'heure actuelle on pourrait formuler une définition qui devrait plaire aux mentalités modernes : « Dieu est une onde d'une longueur infinie, dont la fréquence et l'amplitude sont nulles. »

Cela ressemble à une onde dont l'amplitude est infiniment petite mais par contre, dont la fréquence est infiniment grande. Dans ce modèle les périodes sont indiciblement serrées les unes contre les autres, et l'onde apparaît comme une fine tige

Il en est ainsi que Dieu porte la création, et qu'il a pour elle plus d'amour que l'homme futile n'en a pour Dieu

de ce monde. Son explication ésotérique est aussi possible d'après sa signification intérieure originelle, c'est-à-dire en tant que christianisme profondément compris, professé et pratiqué. Les premiers chrétiens, les gnostiques, les cathares et les chevaliers du Graal furent des représentants de cette conception, ainsi que le sont encore les vrais rosicruciens.

Aujourd'hui, deux mille ans après « Golgotha », nous en sommes à l'aube de l'ère du Verseau. C'est un signe d'air symbolisé par deux lignes ondulées représentant des vibrations.

Il ne s'agit pas de vagues mais de vibrations subtiles et non matérielles. Dans la Genèse 1, 7, ce sont les « eaux qui sont au-dessus des cieux. » Nous pouvons interpréter cette expression en disant qu'il s'agit des ondes électromagnétiques du monde spirituel et divin.

L'idée que toutes les vibrations électromagnétiques de ces quelques dix dernières années aient été aussi reçues au profit de la vie matérielle de notre terre, corrobore cette donnée. Du XV^{ème} au XVII^{ème}

droite. On peut alors imaginer que cette tige droite se recourbe dans un certain espace et qu'en la faisant tourner apparaît alors une sphère.

Toutes ces figures stéréométriques ont une chose en commun : on ne peut pas les imaginer dans la réalité. On ne peut ni s'en faire une représentation ni les comparer de façon valable à quoi que ce soit. On ne peut pas concevoir vraiment ces figures.

Il n'en reste pas moins que les deux vibrations infinies présentent une certaine conformité avec la tradition universelle du savoir ésotérique.

Les deux vibrations précitées peuvent être l'expression de ce qu'on appelle « Le Royaume immuable », le Royaume de Dieu, où Dieu est qualifié d'« Unique », seul et omniprésent.

La deuxième vibration correspond à une énergie et à une chaleur d'une telle intensité que tout mortel qui y serait exposé mourrait « consumé », selon le mot même de l'enseignement univesel.

Le matérialiste du XX^{ème} siècle ne peut pas s'imaginer le Buisson Ardent du livre de l'Exode autrement que sous la forme d'un feu réel, tout



**Dévouement et persévérance :
en chemin vers l'équilibre intérieur**

en songeant qu'un tel feu flambant devrait avoir consumé en quelques secondes le fameux buisson.

Cette façon de penser matérialiste est tout à fait déplacée. Le mot infini veut dire « sans fin ». On ne remarque pas que la vision, la pensée et la réflexion humaines est tout à fait limitée donc parfaitement impropre à pouvoir expliquer vraiment en quoi consiste quelque chose d'infini. En revanche Dieu, qui est lui-même infini et omniprésent, le peut.

Malgré notre vision très limitée, nous voyons que Dieu est en mesure de considérer quelque chose de sans limite selon les conceptions humaines, ou comme le dit l'Écriture sainte : de l'englober. Ici la compréhension humaine atteint vite ses limites. Il est certain que si on se pose la question suivante :

Où se trouve la chose la plus grosse que l'on puisse imaginer ? Où pourrait-elle

apparaître ? A part le fait qu'elle soit inimaginable, elle est pourtant contenue en Dieu.

Une troisième comparaison avec une onde de fréquence infinie va dans le sens de la science matérialiste. Il est bien connu que les pensées et les sentiments sont mesurables par leurs vibrations, à peu près comme la lumière, le son et les odeurs. Il n'est donc pas étonnant que la science matérialiste confirme maintenant ce que les considérations intérieures abstraites nous apprennent depuis toujours : la colère et la haine ont des fréquences vibratoires basses, l'enthousiasme et la joie des fréquences hautes. Les fréquences vibratoires les plus hautes du cosmos sont celles de l'amour.

DIEU EST AMOUR. Dieu est amour. Si l'on songe à la façon dont est limité les possibilités d'aimer, étant donné que les humains les plus purs et les plus altruistes sont soumis aux changements d'humeur, donc aux changements de leurs capacités d'aimer ; si l'on songe à toutes les peines et infortunes associées aux histoires d'amour, il est évident que la vibration d'amour de Dieu doit avoir une fréquence bien plus haute et une continuité infiniment plus grande que celle du meilleur des hommes. Jusqu'à preuve du contraire, Dieu est toujours porteur de la création, et il a plus d'amour pour l'homme ordinaire que celui-ci n'en a pour Lui.

De ce point de vue, « suivre le Christ » est savoir accorder harmonieusement les vibrations de sa personnalité avec ses très hautes vibrations pour finir par ne faire plus qu'un avec lui. Si l'ère du Bélier fut le temps de la préparation aux impulsions christiques ; si l'ère des Poissons fut celui de la propagation universelle du message christique, l'ère du Verseau est la période où « tous les hommes de bonne volonté » doivent réaliser, concrétiser personnellement ces impulsions et ce message. C'est le temps d'une élévation universelle des fréquences vibratoires cosmiques qui touchent tant la planète que chaque être humain en particu-

Christ représente une fréquence vibratoire intermédiaire, une impulsion, un appel, une liaison pouvant entraîner de grandes conséquences

Dieu est amour. Les vibrations de l'amour divin sont l'essence même de Dieu, elles sont porteuses de tout de ce qui émane de Lui. Les vibrations d'amour des êtres humains sont changeantes. C'est peut-être leur caractéristique la plus réelle, trait correspondant totalement au caractère humain. Il y a pourtant quelque chose comme une fréquence qui se tiendrait entre les vibrations de l'amour divin et les basses fréquences de l'amour humain. En parlant de façon matérialiste, on pourrait dire que le Christ émet une vibration intermédiaire, que les humains reconnaissent sous forme d'un amour incommensurable communiquant une force d'âme calme et bienfaisante, amour que l'on pourrait appeler « consolation », « compréhension », « omniprésence ».

Nous considérons que le Christ est une énergie, un médiateur entre deux domaines de perception, nous comprenons alors pourquoi, dans l'enseignement universel, il est question à son propos d'un « rayonnement ultraviolet » irradiant le monde et l'humanité. C'est un appel, une liaison non sans conséquences.

lier. La Lumière du Christ ne se limite pas à telle ou telle région géographique ni à une certaine civilisation. Non, « elle brille sur le monde entier ». Les vrais chrétiens sont ceux qui, de façon concrète, éprouvent, ressentent, perçoivent et goûtent cette Lumière, de même que Valentin Weigel, Jacob Boehme et tous les autres penseurs qui en parlent. Ils libèrent en eux, individuellement, le rayonnement de l'amour divin, et le rendent ainsi accessible à leurs frères humains.

RIEN NE SE PERD Où va la lumière quand j'éteins la lampe ? La lumière est énergie et l'énergie ne se perd pas. L'amour aussi est une forme d'énergie qui se conserve, il ne peut se perdre.

Une explication scientifique possible serait que la lumière devient chaleur. C'est une échappatoire, une solution facile, aussi difficile à réfuter qu'à démontrer. Pouvons-nous aussi prétendre qu'une pensée, un sentiment, un amour qui a un effet sur l'être humain, devient de la chaleur ?

Dans l'enseignement universel nous lisons souvent que les pensées et sentiments humains sont indes-

tructibles, et qu'ils influencent pendant un temps court ou infini le système électromagnétique de la terre entière. Qu'observerait-on, qu'éprouverait-on si on pouvait voir et penser à la vitesse de la lumière ? Le rayon lumineux s'enfuit-il ? tombe-t-il en miettes ? ou continue-t-il à agir ? On pourrait supposer que l'énergie se transforme en une vibration supérieure de l'âme elle-même ; comme le dos de la main est réchauffé par le rayon de soleil pénétrant dans la pièce.

C.G. Jung dit un jour : « La réalité est ce qui affecte l'âme humaine. » Dieu est une telle réalité. Le caractère de cette réalité divine est l'immutabilité, l'omniprésence, l'origine de toutes choses, l'amour absolument inconditionnel de tout et de tous.

Tels sont les caractères exclusifs qui procèdent de Lui ; une réalité absolue que l'être humain ne peut que présumer, entrevoir seulement « comme dans un miroir » (1 Corinthiens 13, 12).

Car personne n'est en mesure de pressentir la vérité absolue dans sa totalité ; l'organisme humain n'y est pas apte. Aucun raisonnement ne peut prouver que Dieu serait unique, infini, omniprésent, ni qu'Il existe. Premièrement, parce que les humains sont dans l'incapacité ni d'en donner un témoignage, ni de le comprendre. Deuxièmement parce que ce témoignage comporterait des définitions faisant elles-mêmes l'hypothèse de l'existence de Dieu. Pauvre intellect !

Toute preuve de l'existence de Dieu est donc parfaitement inutile. Ceux qui suivent le chemin de l'âme éprouvent l'existence de Dieu et n'ont besoin d'aucune preuve.

Et aucune preuve ne peut persuader ceux qui ne l'éprouvent pas. Ils sont obligés de croire aveuglément et sans raison, ce qui est le cas de la majorité des êtres humains, ou alors ils doivent vivre dans le doute.

Un des caractères de l'homme est aussi de chercher, par la pensée, le sentiment et l'action, ce qui fait l'essence même de l'existence ; de vouloir percevoir la cause de tout ce qui existe ; de découvrir « Cela » qui révèle et soutient tout.

L'enseignement universel, au cours des temps, a établi que la pensée, le sentiment, la volonté et l'ac-

tion sont autant d'illusions, autrement dit « Maya ». Le raisonnement qui consiste à dire : « Maya est illusion, donc n'existe pas » ne tient pas debout. Il tend à montrer que l'expérience humaine est en définitive non suffisante, et qu'il est erroné de

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ? De nouveau les Douze se rassemblèrent dans le cercle des palmiers. L'un d'eux, Thomas, demanda aux autres : « Qu'est-ce que la vérité ? Car les mêmes choses paraissent différentes à différents esprits ; et elles semblent même différentes au même esprit à différents moments. Qu'est-ce alors que la vérité ? »

Et tandis qu'ils parlaient, Jésus apparut au milieu d'eux et dit : « L'unique et éternelle vérité n'est qu'en Dieu, car aucun homme ni même une communauté d'hommes ne peuvent savoir ce que Dieu seul sait, Lui qui est tout en tous. Aux hommes, la vérité se manifeste selon leur capacité de la recevoir et de la comprendre. L'unique vérité revêt beaucoup d'aspects, certains en voient un, les autres en voient d'autres, et quelques-uns en voient plus que d'autres, selon ce qu'il est donné à chacun.

Regardez un cristal, et comment l'unique lumière se manifeste dans douze facettes, et même en quatre fois douze. Chaque facette réfléchit un rayon de l'unique lumière, et les uns voient une facette, et les autres en voient d'autres, mais c'est toujours le même cristal et une seule lumière qui brille en toutes. Et voyez : si quelqu'un monte sur une montagne et, arrivant à un sommet, dit : je vois un autre sommet, montons jusque-là. Une fois le sommet atteint, il peut en voir encore un plus élevé, et cela jusqu'au moment où il parvient au plus haut sommet de tous et n'en voit plus d'autres, les ayant tous atteints. Ainsi en est-il de la vérité. Je suis la voie la vérité et la vie, et je vous ai révélé la vérité que j'ai reçue d'en haut. Et ce qui est vu et reçu par les uns, ne sera ni vu ni reçu par les autres. Ce qui semble vrai aux uns ne paraît pas vrai aux autres. Ceux qui sont dans la vallée ne voient pas la même chose que ceux qui sont au sommet de la montagne.

Mais pour chacun, la vérité est ce que leur propre intelligence perçoit, et cela jusqu'à ce qu'une vérité supérieure se manifeste : et à l'âme qui reçoit une vérité supérieure, il est donné plus de lumière. C'est pourquoi, ne jugez pas les autres pour ne pas être jugés vous-mêmes. »

L'Evangile des Saints Douze, ROZEKRUIS PERS

la comparer à une réalité objective. Sur le plan humain, cela peut être néanmoins une vérité, une preuve définitive de l'existence de Dieu. Puisse-t-elle nous combler : c'est la félicité rencontrée sur le chemin de l'âme. Personne ne peut

prétendre posséder la vérité une et absolue, donc être infaillible dans ses sentiments, pensées, paroles et actions. Une belle partie de L'Évangile des Saints Douze se penche sur cette idée de façon extrêmement claire ☸

En l'« Autre » s'immobilise la roue de la vie et la libération est possible. Bouddha en méditation, VIII^{ème} siècle ap. J.-C..



tous, un

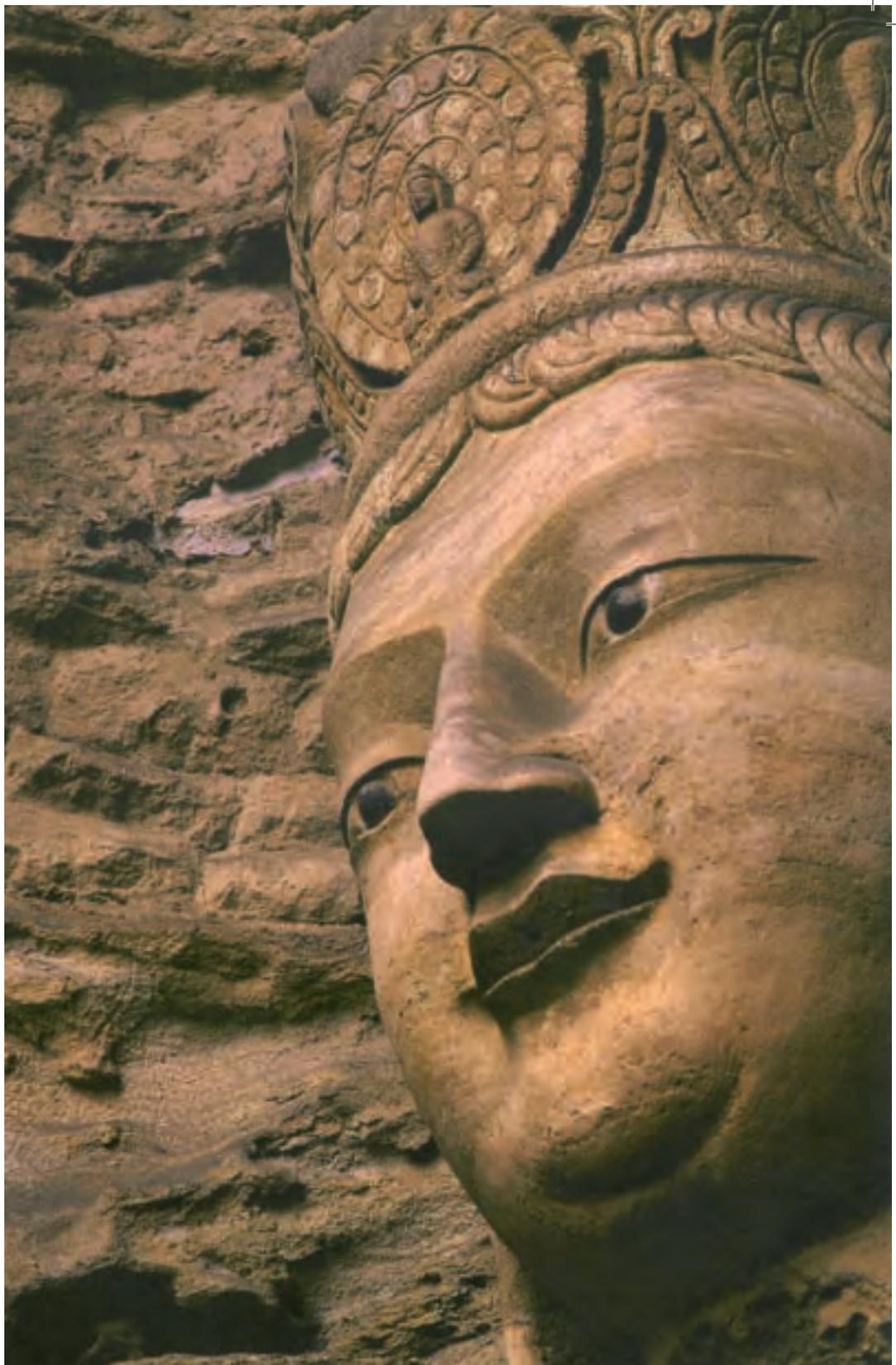
Tant que l'humanité vivra, elle s'efforcera de parvenir au grand but : l'unité. Cette aspiration de tous les hommes, de tous les peuples semble devoir être l'attitude générale dans l'avenir. Mais n'est-il pas sans ironie de dire que l'on se rapproche d'une telle unité alors qu'on s'en éloigne plutôt à grande vitesse ? Les différences d'opinions, au cours des siècles, n'ont-elles jamais été aussi prononcées et les conflits qui en découlent ne deviennent-ils pas sans cesse plus sérieux ?

Il y a bien eu des accords étroits signés entre des populations différentes : l'Union européenne, la Ligue des Etats arabes, l'ONU et beaucoup d'autres... mais il semble plutôt qu'une sournoise inimitié s'aggrave entre les hommes, et les grandes religions et les diverses civilisations s'opposent toujours de façon implacable. Beaucoup désirent manifestement l'unité, mais aux dépens des autres, auxquels ils voudraient imposer de force leur foi et leur style de vie. Les pays démocratiques tentent de réaliser l'union des pays du monde en exerçant l'hégémonie sur les peuples de structure plus traditionnelle par des manœuvres politiques, la force armée et surtout l'économie. Les grandes entreprises essayent de faire l'unité en monopolisant le marché mondial. Souvent un système de valeurs collectives ne justifie aucune tentative de créer l'unité et ne représente que la pure et simple ambition d'exercer le pouvoir par une organisation bureaucratique à tous les niveaux de la société.

L'unité, c'est clair, est un objectif important qui pousse l'humanité en avant, et cela en particulier de nos jours parce que l'unité mondiale apparaît clairement grâce à la technique qui facilite les communications et les relations internationales. Mais l'humanité ne connaît pas encore la nature de la véritable unité, ni les moyens d'y parvenir. Comme toujours, l'on s'efforce d'établir l'unité à partir des êtres humains centrés sur leur « moi », il est donc inévitable que l'unité explose bientôt en raison des intérêts opposés de tous les égoïstes. Et si l'on tente d'exercer une forte pression par la puissance ou la violence, il est impossible de créer une unité durable dans de telles conditions.

Comment envisager une unité, une union durable de l'humanité et comment y parvenir ? La véritable unité dépend d'un nouvel état de l'âme : l'idée d'unité entraîne à faire l'expérience de la division fondamentale entre le moi de la personnalité et le noyau spirituel situé au centre du microcosme. Dans la mesure où la conscience de cette idée grandit, les liens qui enchaînent au monde de la dualité et de la division se défont, et les radiations du noyau spirituel changent, ce qui entraîne le changement de la personnalité. Si l'on désire acquérir la connaissance de soi et obtenir consciemment la liaison avec l'Esprit, l'unité avec le cœur du microcosme se rétablit, ainsi que la liaison certaine avec le cœur solaire du macrocosme. Alors la réalité spirituelle absolue, en tant qu'information, se met à vibrer non seulement dans les cellules subtiles mais aussi dans les cellules physiques du corps. Le double courant énergétique de l'amour et de la sagesse émanant du monde divin s'active, affluant du centre de l'Être universel vers le centre de tous les êtres ; et, certes, grâce aux membres d'une authentique école spirituelle, ce courant peut affluer dans toute la création. Car, derrière le mystère de l'amour divin et de la sagesse divine, il est incontestable qu'au niveau spirituel des âmes et au niveau physique, la Volonté éternelle de l'Un mène incontestablement à la manifestation universelle. Dans ces conditions, l'amour, la lumière de la compréhension et la volonté divine participent à l'exécution du plan de l'Esprit dans l'univers, autrement dit : l'information originelle, l'impulsion originelle et l'énergie originelle de l'Esprit réalisent inmanquablement le plan divin de la création dans l'univers entier. Chaque être

*« Les Etres divins
partagent tous le même
centre avec l'Un. Donc,
vous, hommes célestes,
qu'aucun doute ne
s'implante dans vos
pensées et que seule la
paix inspire vos actes. »*
Mani



humain porte cette tri-unité inviolable en tant que semence, en tant que noyau spirituel dans le cœur. Le double courant énergétique de l'amour divin et de la conscience divine rayonne continuellement dans tout l'univers, à des fréquences vibratoires très élevées, donc aussi sur notre minuscule terre.

Cela signifie que la parole du Logos, le message du Christ cosmique, l'évangile de l'Esprit éternel, se manifeste de haut en bas, du plan spirituel à celui de l'âme puis à celui du corps physique. Dans les innombrables foyers qui sont autant de points de liaison avec la Lumière, ce courant énergétique

« Là où les compagnons du mystère de l'unité se rassemblent, ils transcendent de loin le règne de la dualité... Si vous demeurez intérieurement forts et unanimes dans la vérité, vous vaincrez le pouvoir du péché toujours imminent. »
(Kephalaia, Mani)

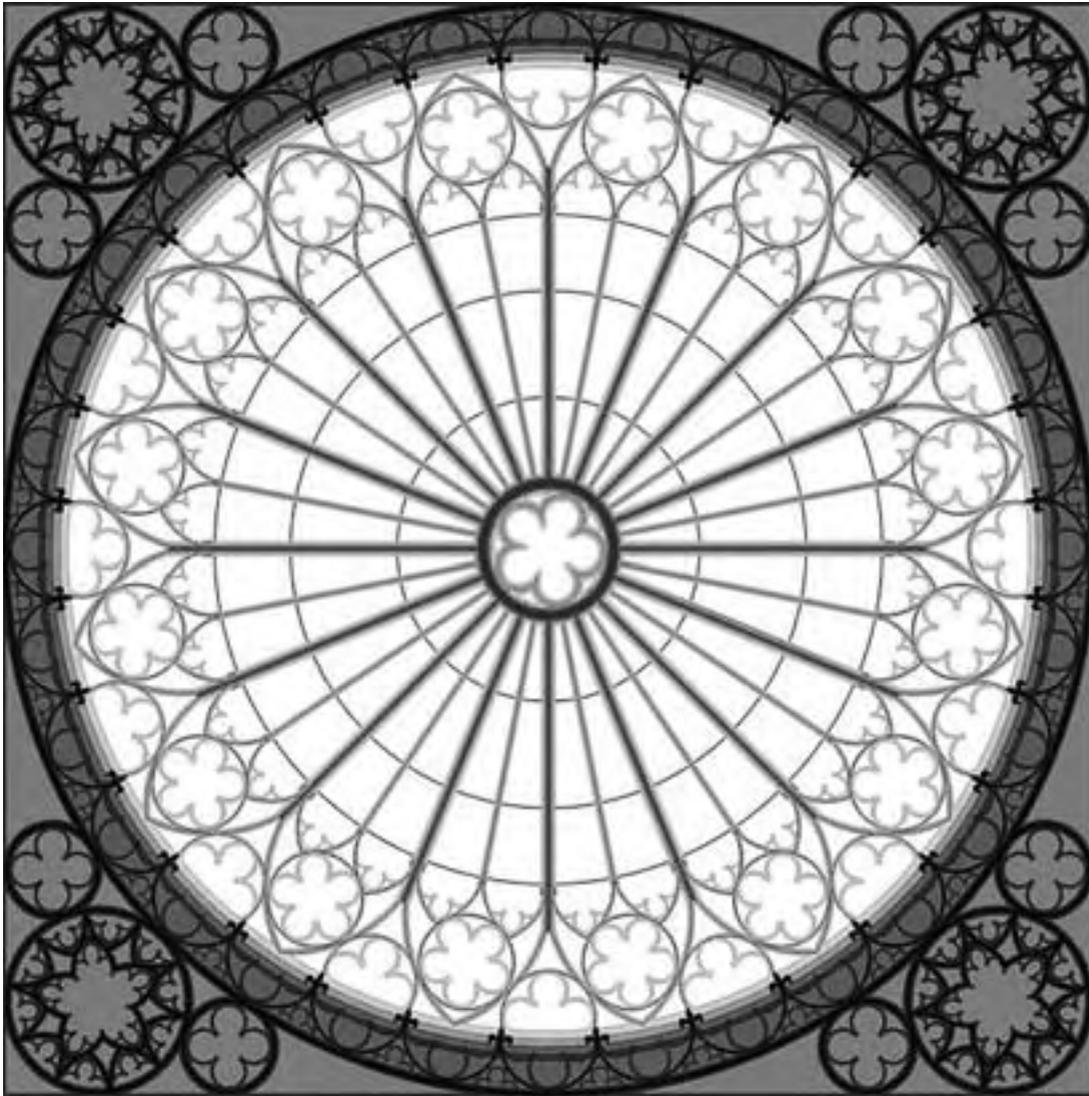
s'efforce de se fixer. Notre microcosme est, depuis l'origine, destiné à être un tel foyer, ce qui peut donner la possibilité à l'homme microcosme de se relier, par le courant d'énergie de l'Esprit, à l'Eternel Un.

L'homme de l'unité répond toujours à ce courant énergétique. Toujours il est attiré à l'union avec le monde divin – parce qu'en lui a disparu le moi de la personnalité sans cesse à la poursuite de ses intérêts ambivalents. Et, bien évidemment, les rares personnes touchées par le courant énergétique se reconnaissent et s'assemblent afin de vivre l'union avec le monde divin et en témoigner par leur vie. C'est la raison pour laquelle, dans tous les temps et lieux du monde, ont surgi des écoles initiatiques qui tentent d'être les modèles d'unité et de fraternité qu'un jour l'humanité pourra suivre.

Il n'est pas étrange que les poètes, au cours des siècles, aient comparé cette fraternité à un arbre en fleurs. Au printemps, toutes ces fleurs se nourrissent de la sève issue de la racine du cet arbre, toutes ces fleurs s'ouvrent au seul soleil et reflètent sa lumière, toutes respirent le même éther vital et répandent leur parfum. Et toutes portent des fruits grâce au jeu harmonieux de la terre, de l'eau, de l'air et de la lumière, les quatre éléments fondamentaux de la nature. Chaque fleur de l'arbre répand son propre parfum et chaque fruit a son arôme, bien que fleurs et fruits reçoivent leur vie de la seule unité que représente l'arbre. Fleurs et fruits doivent s'abandonner à la volonté de l'arbre et à son plan sous-jacent, tandis que les graines contenues dans les fruits de l'arbre le propageront sans fin à profusion. L'arbre en fleurs de la nature est l'image illustrant ce qu'est

le miracle de la vivante unité dans l'amour et la sagesse du monde divin. La majorité des hommes vivent du courant énergétique de l'amour et de la sagesse émanant du monde divin bien que leur conscience soit encore fermée. Même s'ils mangent le même pain, boivent la même eau et se souhaitent beaucoup de bonnes choses les uns aux autres, leurs pensées ne s'abreuvent pas encore consciemment à la source divine de l'Unité universelle. De façon inconsciente ils boivent à la source de ce monde, source contaminée par les contestations, les doutes, les illusions et l'irréductible dualité. Jalousie, convoitise, angoisse et colère alimentent leurs expériences, et les pensées et sentiments opposés de la tête et du cœur sont cause de leurs faux agissements. Ils tentent de réaliser l'unité par le pouvoir exercé sur autrui alors qu'il est pourtant de plus en plus évident que ce système n'a aucun avenir. D'ailleurs, ruptures et guerres dénoncent impitoyablement et partout la faillite de ces tentatives d'unifications, et il se peut que l'on commence à en tirer les leçons. Des catastrophes plus ou moins grandes nous montrent qu'à l'heure actuelle ce qui est essentiel et fondamental fait cruellement défaut. Pourtant qu'un seul individu ou qu'un seul groupe réponde à la sagesse et à l'amour divin, et que les perturbations de l'équilibre générale ne dépassent pas la limite, la catastrophe finale sera évitée.

A long terme, il y aura de plus en plus de gens qui comprendront, ne serait-ce qu'en raison des circonstances extérieures, qu'il ne faut plus porter atteinte à l'assise matérielle naturelle de l'humanité terrestre si celle-ci veut survivre. Un grand mouvement a lieu concernant l'environnement. Et de plus



« La liaison avec l'unité universelle donne vie, mouvement, activité et joie, ainsi que le pouvoir de pénétrer le mystère de notre vie, impensable sans l'Un, et de la juger à sa juste valeur »

Dessin de la Rosace de la cathédrale de Strasbourg, France

en plus nombreux seront ceux en qui agira l'impulsion spirituelle de la ressouvenance, ce qui les conduira à la réalisation de l'Unité absolue. Cependant l'Unité absolue de ce monde naturel avec le Christ sera toujours une utopie.

Dans la Force de l'Un, une certaine unité est possible sur cette terre entre un individu et un autre. Renoncer vraiment au « moi » n'est pas une démarche passive et se relier à l'Unité universelle est une entreprise emplie de vie, de mouvement, d'activité et de joie, qui donne le pouvoir de pénétrer

et de juger à sa juste valeur le mystère de notre vie, inconcevable sans l'existence de l'Un. Cependant, l'expérience de l'unité est relativement rare et n'est réalisable jusqu'à présent que dans les authentiques écoles spirituelles.

Sur cette terre, l'union générale de tous les individus sur la base de la dualité, c'est-à-dire des aspects opposés de la nature, de même que l'unité en Christ de tous les peuples, religions et cultures est totalement sans espoir.

« Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre », dit l'auteur de l'Apocalypse. Et voilà le secret, le point de départ absolument différent d'une véritable et possible unité. Ce n'est que dans une atmosphère tout à fait nouvelle que l'on pourra comparer l'humanité à un arbre en fleurs qui se nourrit des semences de la sagesse et de l'amour divin ✪